

COMMUNICATION

Mon cher Docteur Noir.

Depuis longtemps vous m'avez demandé une communication sur un sujet quelconque. Aujourd'hui je vais vous rapporter un cas qui, par sa rareté dans nos campagnes, intéressera, j'espère, vos lecteurs.

Le 17 juin 1887, je fus demandé pour Philomène F., servante, âgée de 38 ans. Je trouvai la malade assise, la figure enrougie, les narines sèches, la voix quelque peu traînante, les yeux larmoyants. Elle avait toujours joui d'une excellente santé. Depuis sept à huit jours elle souffrait d'un mal de tête frontal, qui avait commencé en même temps qu'une douleur dans la gorge. Celle-ci était rouge, tuméfiée, et la déglutition était gênée. La tuméfaction occupait tout le fond de la gorge ; la langue était sèche et couverte d'un épais enduit jaunâtre ; la malade la tirait avec difficulté. Une légère toux se manifestait ; des crachats épais, jaunâtres étaient expectorés difficilement : l'appétit était nul, la soif modérée. Il y avait eu quelques nausées. Depuis quatre jours il n'y avait pas eu de selles ; l'urine en petite quantité était rouge et tachait le fond du pot ; il y avait plutôt un malaise qu'une douleur véritable dans les reins. Le thorax ne présentait rien d'insolite : le ventre était indolore ; sans tympanite. Il y avait insomnie presque complète ; le pouls battait à 100. La malade avait pu cependant passer les journées antérieures debout, et vaquer à ses occupations. Son mal de tête, et surtout son mal de gorge empirant, elle s'était crue atteinte de la diphthérie, et m'avait envoyé chercher. Elle avait une crainte folle de cette maladie, et cependant elle ne parut pas beaucoup rassurée, lorsque je lui dis que c'était la fièvre typhoïde, ou un embarras gastrique ; et j'ordonnai une dose d'Ipeca.

Je ne revis ma malade que trois jours après. Elle n'avait eu que trois vomissements et une selle naturelle, m'a-t-elle dit. Son mal de tête était encore augmenté. Il en était de même de tous les autres symptômes, excepté la tuméfaction de la gorge qui était un peu diminuée. Le pouls était à 110. Alors plus de doute, c'était bien un cas de fièvre typhoïde.

Cependant le ventre était indolore encore, pas de gargouillement dans la fosse iliaque droite, pas de taches rosées. J'ordonnai un purgatif et les acides.

Le 23, autre visite à ma malade : le purgatif n'avait déterminé qu'une selle ; même état qu'auparavant : nouveau purgatif, et les préparations iodées.